

Armures (extraits)

Martine Clément

Number 49, Fall 1991

Panorama de la poésie française contemporaine : approche de l'an 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14895ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Clément, M. (1991). Armures (extraits). *Moebius*, (49), 59–60.

MARTINE CLÉMENT

Armures (extraits)

C'est en deça de la terre ruisselante une brève percée des mots accrochés au passé. Rendus au monde depuis longtemps, voilà que, de l'intérieur, ils obstruent la bouche, cuirassent le corps tout entier

et au-delà — sol caillouteux puis mince langue de sable humide — l'homme, l'enfant dans le même mouvement tournent ensemble soudés dans le reflet de l'eau qui

les étreint dans une chute unique les serre dans l'étroite peur de la voix retenue de ce côté-ci

entêtement persistant ni joyeux ni terrifiant de la lumière en fin de jour

ils viennent et toujours ils viennent ainsi

l'un mordant l'autre de son ombre

l'autre portant armure de son nom

*

Escaliers de pierre granit glacé
celui-là roule cogne sa chair cisaille
le paysage flottant

l'autre est dans son sommeil calme et profond
comme un lac

et ces poissons immobiles tout au fond
leurs corps gigantesques et froids
dormant
tirés maintenant par la seule croyance
de l'ange vers le ciel

*

Entre le monde et la voix
l'image en éclats répétitifs

petit carré bleu métal portant en blanc le numéro
de la rue lumière acide des étés martelant acier
corps gravier dans l'espace clos jet de pierre et
bruit bleu dans le profond du corps immobile sous
l'armure blanche

*

et la fin du jour est cette discordance persistante
décuplant la force retenant l'élan disloquant barques
et visages au creux de l'enveloppe vive fluide cet
ajustement imparfait de l'audace échouée aux limites
des corps agrandis entêtés sous la rigidité des voiles
opaques que jette sur eux le temps